

La Boîte à outils décoloniale

PARCOURS ÉDUCATIF





Coordination

Amanda Moniz (RÉSEAU)
Elisa Cohen-Bucher (Mikana)
Geneviève Sioui (Université Concordia)



Recherche, création du contenu et rédaction

Alexandrine Sioui pour les niveaux 1 & 2

Avec contributions de

Amanda Moniz
Elisa Cohen-Bucher
Geneviève Sioui



Conception graphique

Leilani Shaw

Merci aux équipes du RÉSEAU, de Mikana et à nos réviseurs linguistiques pour leur aide et leurs contributions dans le processus de création de ce parcours éducatif.



BUREAU DE L'ENGAGEMENT
COMMUNAUTAIRE



Fondation du Grand Montréal



RESEAU
de la communauté
autochtone à Montréal
Montreal
Indigenous
Community
NETWORK

NOTE AU LECTEUR.TRICE

Pendant des décennies, les Peuples autochtones de l'Île de la Tortue, l'Inuit Nunangat et le territoire Métis ont partagé leurs connaissances, leurs expériences personnelles et leurs modes de vie culturels afin de sensibiliser le public à la relation d'abus qui perdure entre l'État colonial et les Autochtones, gardiens légitimes de cette terre. Au début, leurs efforts sont passés largement inaperçus. Alors que des faits de plus en plus accablants font surface, de nombreux allochtones commencent à réfléchir au rôle qu'ielles occupent en tant que descendant.es des colonisateur.trices* et à se demander ce qu'ielles peuvent faire. Après de nombreuses enquêtes publiques, commissions, rapports officiels et avec l'apport d'une couverture médiatique grandissante, la vérité est devenue impossible à ignorer. De nombreux descendant.es des colonisateur.trices, bien intentionné.es, se lancent aujourd'hui dans une quête personnelle pour devenir de meilleurs allié.es. Cependant ielles demeurent inconscient.es de la manière dont les racines profondes du colonialisme sont ancrées dans leurs esprits et leurs modes de vie. Ielles ignorent les impacts émotifs causés par la nécessité d'expliquer constamment les réalités autochtones aux allochtones. C'est dans ce contexte et dans cet esprit qu'est née la Boîte à outils décoloniale.

Le Bureau de l'engagement communautaire de l'Université Concordia cultive des relations avec des organismes qui mettent de l'avant le leadership et l'expertise des communautés autochtones. En 2020, Concordia formalise un partenariat avec Mikana, un organisme Autochtone sans but lucratif qui a pour mission d'œuvrer au changement social en sensibilisant différents publics sur les réalités et perspectives des Peuples autochtones. La même année, le Bureau commence une collaboration avec le RÉSEAU de la communauté autochtone à Montréal, un organisme communautaire dédié à l'amélioration de la qualité de vie des Premières Nations, des Inuit et des Métis vivant dans la grande région de Montréal.

De cette collaboration tripartite naît un désir de documenter les effets du colonialisme sur le bien-être des jeunes autochtones et d'offrir des solutions pensées par et pour les Autochtones. Les collaboratrices sont notamment convaincues de la nécessité d'alléger le fardeau de l'éducation et du travail émotif qui accompagne si souvent la sensibilisation aux réalités autochtones.

* Au Kanata, le mot colon est communément utilisé afin de désigner les personnes Européennes qui sont arrivées au 15e et au 16e siècle afin de s'établir en permanence sur des terres qu'elles percevaient comme vierges et nouvelles. Leur invasion était à l'époque orchestrée par le pouvoir impérial français ou britannique. Certains pourraient dire que les personnes qui vivent aujourd'hui au Kanata n'ont plus aucun lien avec les premiers arrivants européens du 15e et 16e siècle. Cependant, les systèmes sociaux et politiques qui existent aujourd'hui au Kanata découlent directement des cultures européennes et de leur imposition sur le territoire du Kanata.¹

Dans ce parcours, nous utilisons l'expression «descendant.es des colonisateur.trices» pour désigner les non-autochtones qui vivent au Kanata et qui forment la majorité sociopolitique de descendance européenne. Soit, les individus dont les ancêtres se sont établis au Kanata volontairement et qui participent aujourd'hui économiquement, socialement et politiquement à la société dominante, dont ielles retirent des avantages.²

¹ Vowel, C. (2020, 28 février). *Settling on a name: Names for non-Indigenous Canadians*. pihtawikosisân.

² Thomas, A.-R. (2019, 15 février). *Who Is a Settler, According to Indigenous and Black Scholars*. Vice.



COMMENT UTILISER L'OUTIL

Le Bureau de l'engagement communautaire, Mikana et le RÉSEAU ont développé une Boîte à outils décoloniale bilingue, incluant un parcours d'autoformation qui propose des ressources pour des lecteur.ices qui souhaitent en apprendre plus sur les réalités autochtones. Nous recommandons de suivre ce cheminement en cinq niveaux, qui ont été soigneusement définis par les partenaires. L'accessibilité et l'expertise autochtone sont les principes fondamentaux de ce parcours. Nous proposons des ressources principales qui sont gratuites et rédigées par des Autochtones, ou encore des ressources qui s'appuient sur les connaissances autochtones. Des ressources complémentaires ont été choisies pour clore le parcours et perfectionner les connaissances acquises. Celles-ci sont souvent plus longues, plus spécifiques et parfois payantes. Nous vous invitons à consulter l'ensemble des ressources fournies. Au fur et à mesure que vous naviguez ce parcours, nous espérons que vous traiterez les textes qui ont été choisis avec respect et que vous prendrez conscience du privilège d'accéder au savoir autochtone.

Au cœur du parcours d'autoformation se trouve le concept de décolonisation. Le choix de chacune des ressources vise à décentrer les récits que les allochtones ont appris et à inclure les récits autochtones. Deux réalités essentielles (et peut-être frustrantes) doivent être claires dès le départ. La première est qu'il n'existe pas de définition unique et universellement acceptée de la décolonisation ni de la manière de l'appliquer. La seconde est qu'en dépit de ces constats, la responsabilité incombe aux allochtones de décoloniser leurs esprits.

Ne vous inquiétez pas et ne vous découragez pas, cher.ère lecteur.trice! Notre objectif est de fournir progressivement des ressources, de nourrir vos réflexions et de vous offrir une expertise autochtone spécifiquement destinée à vous aider à comprendre la complexité de la décolonisation et à intégrer ce changement dans la vie quotidienne. Nous espérons que ces tremplins vous guideront dans votre cheminement personnel vers la décolonisation et vers une alliance significative entre les Peuples.

NIÁ:WEN
TIAWENHK
CHI-MIIGWECH / MIK8ETC
MIKWETC
NAKURMIK
TSHINASHKUMITIN
WELA'LIN
ᑭᑎᑎᑎᑎᑎᑎ (KINANÂSKOMITIN)
ᑭᑎᑎᑎᑎᑎᑎᑎ (CHINISKUMITIN)
WLIWNI (OLEOHNEH)
WOLIWON

L'équipe de la Boîte à outils décoloniale,

Alexandrine Sioui

Amanda Moniz

Elisa Cohen-Bucher

Geneviève Sioui



INTRODUCTION AUX RÉALITÉS AUTOCHTONES

Pour commencer ce parcours, nous vous suggérons le vocabulaire de base pour parler des Autochtones. Nous voulons vous aider à comprendre pourquoi il est important d'utiliser les termes appropriés. Une fois que vous vous serez familiarisé avec ce lexique, nous parlerons de la notion de territoire. Il est important pour nous

d'illustrer la distinction entre le territoire traditionnel des Peuples Autochtones et les terres de réserve sur lesquelles ils ont été confinés. Cela vous aidera à comprendre comment la colonisation a perturbé la relation que les Peuples Autochtones entretiennent avec le territoire. Dans la dernière sous-section, vous aurez l'opportunité d'écouter les récits des Peuples Autochtones.

TERMINOLOGIE

La plupart des noms donnés aux Autochtones à travers l'histoire ont été imposés par les Européens : Indien, Sauvage, etc. Ce processus dépouille les Autochtones de leur identité par l'imposition d'étiquettes dénigrantes. Il est primordial de respecter le processus par lequel les Autochtones se réapproprient leur identité, leurs noms et les termes qu'ils utilisent pour se décrire eux-mêmes.



Chronique 33 :
L'utilisation du mot Indien

Chronique 109 :
Comment se référer aux personnes autochtones

Parole autochtone avec Mélissa Mollen Dupuis, Radio-Canada.

Dans ces deux capsules, Mélissa Mollen Dupuis explique pourquoi certains mots sont péjoratifs et propose des termes alternatifs.



Guide des terminologies en contexte autochtone

Mikana

Ce guide présente les termes que les Autochtones utilisent pour s'identifier eux-mêmes. On y explique l'importance de leur utilisation et de la connaissance de cette terminologie.



L'identité métisse
Atlas des peuples du Canada [chapitre 1]

Ce chapitre sélectionné dans l'Atlas des peuples autochtones du Canada vous permet de comprendre la distinction entre l'identité métisse et les communautés Métis. Cet atlas a été rédigé en collaboration avec le Ralliement national des Métis.



Lexique terminologique
Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées

Ce lexique a été publié pour accompagner le rapport «Réclamer notre pouvoir et notre place : le rapport final de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées». On y retrouve les définitions de nombreux concepts et termes qui sont utiles pour comprendre et parler des réalités Autochtones.

TERRITOIRES AUTOCHTONES

Vous avez peut-être déjà entendu des membres des Premières Nations utiliser l'expression «L'île de la tortue». Dans plusieurs récits de création des Premières Nations, il est raconté que le territoire où nous vivons est porté sur le dos d'une tortue. Les Kanien'kehá:ka racontent que les premiers habitants sont arrivés par le ciel, et se sont établis sur le dos de cet animal. On la décrit comme une grande île au milieu d'une grande étendue d'eau.

KEPEK

Dans ce parcours, nous avons choisi d'utiliser le mot **Kepek** afin de désigner la province du Québec. Le nom Québec trouverait son origine dans le mot *kepek* ou *kapak*, une expression qui signifie « descendez! » ou « débarquez! », notamment en Atikamekw Nehirowimowin, la langue des Atikamekw, ainsi qu'en Innu-Aimun.³

KANATA

Dans ce parcours, *Kanata* est utilisé afin de désigner le pays du Canada. Le mot Canada proviendrait directement des langues Autochtones Iroquoiennes. En Kanien'kéha (Mohawk), le mot *Kanata* signifie «ville ou village».⁴

Dans cette deuxième section, nous vous invitons à réfléchir à l'histoire et à la longue relation que les Peuples Autochtones entretiennent avec le territoire, puis à déconstruire les concepts coloniaux de frontières et de nations.

Native Land

Native Land Digital

Cette carte interactive est conçue pour identifier les nations, territoires et communautés Autochtones. On y trouve des informations sur les langues parlées sur chaque territoire et sur la division des territoires traditionnels Autochtones par les traités coloniaux.

Carte des 11 Nations Autochtones

Amnistie Internationale

Cette carte identifie les 10 Premières Nations et les Inuit qui vivent sur le territoire du Kepek. Elle désigne l'emplacement des 55 communautés Autochtones. Ces terres ont été attribuées de manière coloniale à titre de réserve par le gouvernement fédéral. Il ne s'agit pas nécessairement de leur territoire traditionnel ou ancestral.

Reconnaissance territoriale

Indigenous Directions Leadership Group, Université Concordia

Cette page web préparée par l'Université Concordia fournit des explications détaillées sur la manière d'énoncer une reconnaissance territoriale pour les événements qui ont lieu à Tiohtià:ke, le mot que les Kanien'kehá:ka (Mohawk) utilisent pour désigner Montréal, et explique son importance.

Chronique 241 :

Les reconnaissances territoriales

Parole Autochtone avec Mélissa Mollen Dupuis, Radio-Canada

Dans cette capsule, Mélissa Mollen Dupuis donne son opinion sur la reconnaissance territoriale, explique ses implications juridiques et présente des suggestions afin d'éviter que cette reconnaissance ne soit que symbolique.

³ Desjardins, C. *Guide d'accompagnement. Je m'appelle humain.* (2021).

⁴ Les origines du nom Canada, *Encyclopédie Canadienne.* (2019).

Une bibliothèque qui brûle: langue et territoire

Voies Parallèles, Nouveau Monde Productions



Dans cet épisode du balado Voies Parallèles, Kijàtai-Alexandra Veillette-Cheezo et Laurence Depelteau-McEvoy parlent du rôle du territoire dans la transmission culturelle Autochtone.

DÉCONSTRUIRE L'HISTOIRE COLONIALE

L'histoire du Kanata a été écrite par le colonisateur. Les Autochtones, à travers leurs corps et leurs voix, ont été effacés de ce narratif. Avant de commencer le prochain niveau, nous vous proposons d'écouter des personnes Autochtones partager leurs expertises sur cette histoire.



Autochtone 102

**Briser le code,
Télé-Québec**

Dans cette capsule, Maïté Labrecque-Saganash fait un rappel des notions de base à connaître sur les Peuples Autochtones qui vivent sur le territoire du Kepek.



Découverte

**Laissez-nous raconter: l'histoire
crochie, Radio-Canada**

Dans ce premier épisode du balado, la poétesse Inue Marie-Andrée Gill interroge des Autochtones sur le sens que le mot «découverte» porte pour eux, afin de décoloniser ce mot et de réécrire ce pan de l'histoire.



Marguerite: la traversée

**Productions Onishka et
Transistor Média**

Dans ce balado de quatre épisodes, l'artiste Anishnaabe Émilie Monnet raconte l'histoire de l'esclave Marguerite Duplessis. En 1740, Marguerite fut la première personne Autochtone ainsi que la première esclave à contester le système de justice. Marguerite habitait à Tiohtiá:ke/Montréal.

Ressources additionnelles

- 📖 **Écrits autochtones: comprendre les enjeux des Premières Nations**, Vowel, C. Varia.
- 📖 **C'est le Québec qui est né dans mon pays!**, Dufour, E., Écosociété.
- 📖 **L'indien malcommode : un portrait inattendu des Autochtones en Amérique du Nord**, King, T., Les éditions du Boréal.
- 📺 **Kabak**, Wapikoni.
- 📺 **Je m'appelle Humain**, O'bomsawin, K. (réalisatrice).
- 🎧 **Kuei! Kwe!**, avec Mélissa Mollen Dupuis, Radio-Canada.
- 🎧 **Oser s'en parler – Réconciliation?**, Désapprendre, réparer, décoloniser, Oser s'en parler
- 🎧 **Voies Parallèles**, Nouveau Monde Productions.
- 📖 **Guide pédagogique Wapikoni: Introduction à la diversité des cultures autochtones**, Wapikoni.
- 📖 **Atlas des peuples autochtones du Canada**, The Royal Canadian Geographical Society/Canadian Geographic.

STRATÉGIES COLONIALES

La réalité des Peuples Autochtones est façonnée par le colonialisme de peuplement, qui structure l'organisation du Kanata. On utilise l'expression « colonialisme de peuplement » lorsque l'on parle de l'invasion d'un nouveau territoire par des colons, qui s'y installent de manière permanente et y imposent leur souveraineté.⁵

Ce processus repose sur l'élimination, l'assimilation et le déplacement des Peuples Autochtones dont la présence est perçue comme un obstacle. La domination est maintenue par l'imposition de nouveaux systèmes politiques et économiques qui remplacent les sociétés Autochtones.⁶ La structure coloniale ne prend pas fin lorsque le lien avec la métropole européenne l'ayant orchestrée est brisé.⁷ Au contraire, on parle d'un processus continu caractérisé par l'occupation soutenue d'un territoire.

JE VEUX ME DÉBARRASSER DU PROBLÈME INDIEN...

En fait, je ne crois pas que ce pays se doit de continuer à protéger une classe de gens qui sont incapables d'être autonomes... Notre but est de continuer jusqu'à ce qu'il n'y ait plus un seul Indien au Canada qui ne soit assimilé à notre société, qu'il n'y ait plus de question indienne, ni de ministère des Indiens.

DUNCAN CAMPBELL SCOTT,
SURINTENDANT DU DÉPARTEMENT DES
AFFAIRES INDIENNES, 1920.⁸

Pour le deuxième niveau du parcours, nous présenterons des exemples de stratégies coloniales qui ont été utilisées pour éliminer, assimiler et déplacer les Peuples Autochtones.

- * LOI SUR LES INDIENS
- * PENSIONNATS INDIENS
- * RAFLES DES ANNÉES 60 ET DU MILLÉNAIRE
- * ABATTAGE DES CHIENS DE TRAÎNEAUX
- * DÉPLACEMENT DES FAMILLES INUIT DANS L'EXTRÊME-ARCTIQUE
- * VIOLENCE ENVERS LES FEMMES, LES FILLES ET PERSONNES DEUX-ESPRITS AUTOCHTONES

⁵ Wolfe, Patrick. « Settler colonialism and the elimination of the native ». *Journal of Genocide Research* 8, no 4 (1 décembre 2006): 387-409.

⁶ Kohn, Margaret, et Kavita Reddy. « Colonialism ». *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, 2017.

⁷ Barker, Adam J. « The Contemporary Reality of Canadian Imperialism: Settler Colonialism and the Hybrid Colonial State ». *American Indian Quarterly* 33, no 3 (2009): 325.

⁸ National Archives of Canada, Record Group 10, vol. 6810, file 470-2-3, vol. 7, 55 (L-3) and 63 (N-3).

LOI SUR LES INDIENS







La Loi sur les Indiens structure la relation que le Gouvernement canadien entretient avec les Peuples Autochtones depuis environ 150 ans. Ce texte législatif, autrefois appelé «l'Acte sur les sauvages» a été adopté par le parlement canadien en 1876 pour contrôler et régir tous les aspects de la «vie des Indiens». Il s'applique seulement aux Premières Nations, et non aux Inuit ou aux Métis. Les mesures mises en œuvre par la Loi sur les Indiens comprennent :

- **La création des réserves et des conseils de bandes comme système de gouvernance;**
- **L'obligation de fréquenter les pensionnats indiens;**
- **L'interdiction des pratiques, objets et espaces culturels;**
- **Le changement des noms traditionnels, pour des noms européens ou des numéros ;**
- **La perte de statut pour des femmes autochtones qui mariaient des non-autochtones.**

La Loi sur les Indiens a été amendée plusieurs fois au fil des années et certaines de ces mesures ont été écartées. Cependant, la loi est toujours en vigueur aujourd'hui et elle continue d'affecter les droits humains des Premières Nations.

- **Elle définit toujours qui est et qui n'est pas reconnu comme un «Indien» selon des critères qui enfreignent les traditions des Premières Nations.**
- **Elle détermine diverses règles concernant les réserves. Notamment, les terres de réserve sont des terres qui appartiennent à la Couronne sur lesquelles les Autochtones ne peuvent pas obtenir de droit de propriété.**
- **Elle organise la gestion des ressources des conseils de bande ainsi que la forme des élections.**

Ressources additionnelles sur la Loi sur les Indiens

-  **Jean-René discute de la renégociation de la Loi sur les Indiens**, Infoman, Radio-Canada.
-  **Chronique 4 : La Loi sur les Indiens**, Parole autochtone avec Méliissa Mollen Dupuis Radio-Canada.
-  **Chronique 96 : Le statut de réserve**, Parole autochtone avec Méliissa Mollen Dupuis Radio-Canada.
-  **Chronique 130 : Les taxes, les impôts et l'électricité**, Parole autochtone avec Méliissa Mollen Dupuis Radio-Canada.
-  **Mary Two-Axe Early : Je suis redevenue Indienne**, Courtney Montour, ONF.
-  **La Loi sur les Indiens, les explications d'Alexis Wawanoloath**, Partie 1 et 2, Pénélope, Radio-Canada.

Pour comprendre la Loi sur les Indiens

La Loi sur les Indiens expliquée

Marie-Andrée Grégoire, Radio-Canada

Ces deux ressources regroupent 7 chroniques écrites par l'avocate Innu Marie-Andrée Grégoire. Dans ces articles, le public est accompagné à travers la vulgarisation de plusieurs notions juridiques liées à cette loi, notamment le statut Indien, le statut des terres de réserve et l'exonération fiscale.

Les origines de la Loi sur les Indiens et Caroline Monnet cartonne avec Bootlegger

Kwé, Bonjour, Canal M

Dans cet épisode du balado, le juriste Abenakis Alexis Wawanoloath discute avec Ghislain Otis de la création de la Loi sur les Indiens ainsi que des défis qui se dressent devant ceux qui souhaitent abolir cette mesure législative.

La loi sur les Indiens de 1876

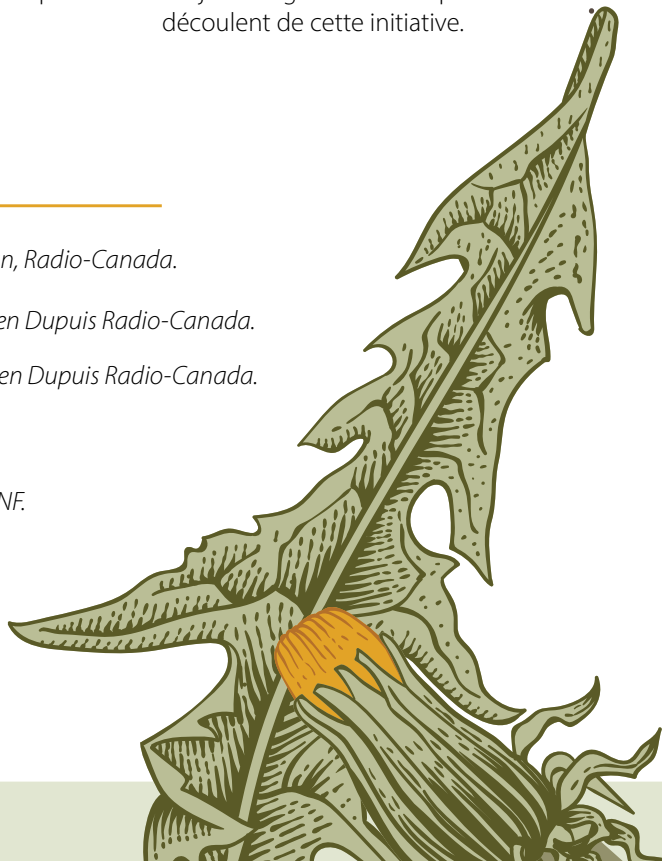
Infoman

Dans cette entrevue de 2013, Jean-René Dufort de l'émission Infoman, rencontre Éric Cardinal, expert en droit autochtone, et Méliissa Mollen-Dupuis, cofondatrice de la branche québécoise d'Idle No More, pour discuter de l'aberrante et désuète Loi sur les Indiens de 1876.

Chronique 184 : S'affranchir de la Loi sur les Indiens

Parole autochtone avec Méliissa Mollen Dupuis, Radio-Canada

Dans cette capsule, Méliissa Mollen Dupuis parle d'une communauté autochtone qui s'est affranchie de la Loi sur les Indiens et présente les enjeux de gouvernance qui découlent de cette initiative.



PENSIONNATS INDIENS

Les pensionnats indiens faisaient partie d'un système d'assimilation conçu pour «tuer l'Indien dans l'enfant».⁹ Le premier pensionnat géré par l'Église a été fondé en 1831.¹⁰ Par l'entremise de la Loi sur les Indiens, le Gouvernement canadien a rendu la fréquentation de ces établissements obligatoire pour tous les enfants autochtones en 1920. Environ 150 000 enfants ont été arrachés de force à leur famille et amenés dans ces institutions pour être assimilés. La majorité de ces enfants ont subi des violences physiques, émotionnelles, psychologiques et sexuelles. Beaucoup d'enfants sont également morts alors qu'ils fréquentaient ces pensionnats. Le dernier pensionnat a fermé en 1997...

⁹ Phrase prononcée par le Colonel Richard Henry Pratt fondateur d'un pensionnat en Pennsylvanie. Rapport final de la Commission de Vérité et Réconciliation du Canada. (2015). *Pensionnats du Canada: L'histoire, partie 1 des origines jusqu'à 1939*. Vol. 1.

¹⁰ Chronologie des pensionnats autochtones, Le Centre National pour la Vérité et la Réconciliation.

Ressources additionnelles sur les pensionnats indiens

- 📺 **Champion et Oonoometoo**, Highway, T., *Prise de Parole*.
- 📺 **Le vent en parle encore**, Jean, M., *Libre Expression*.
- 📺 **Nipekiwan : je reviens**, Pititkwe, M., *ABC de l'édition*.
- 📺 **Cheval Indien**, Campanelli, S. (réalisateur).
- 📺 **Pour toi Flora**, Tou.tv, en français.
- 📺 **Pour toi Flora**, Tou.tv, en anishnaabemowin.
- 📖 **Les Peuples autochtones et le traumatisme historique: le processus de transmission intergénérationnelle**, Centre de collaboration nationale de la santé autochtone.
- 👉 **Commission de vérité et réconciliation du Canada**, 6 volumes.



L'horreur des pensionnats indiens

Décoloniser l'histoire, Télé-Québec

Dans cette capsule tirée de l'émission *Décoloniser l'histoire*, Maïté Saganash explique les pensionnats indiens.



École

Laissez-nous raconter: l'histoire crochie, Radio-Canada

Dans cet épisode de balado, nous avons l'occasion d'écouter des Autochtones raconter à la poétesse Inue Marie-Andrée Gill leurs histoires et les impacts traumatisants que les pensionnats ont eus sur le cœur, l'esprit et l'âme de leurs communautés.



Histoire des pensionnats indiens

Centre national pour la vérité et la réconciliation

Sur ce site web, le Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) a créé un espace d'enseignement et de dialogue où les vérités sur les pensionnats indiens sont honorées et protégées, pour qu'en bénéficient les générations futures.



Les enfants perdus

Wapikoni mobile

Ce court-métrage met en scène des adultes de la communauté de Wemotaci qui racontent le déracinement causé par les pensionnats et ses conséquences désastreuses.



Les victimes des pensionnats

Ça s'explique, Radio-Canada

Dans cet épisode du balado *Ça s'explique*, Michèle Audette prend la parole après que les corps de 215 enfants disparus ont été retrouvés à Kamloops, en Colombie-Britannique. Aujourd'hui, plus de 9000 corps d'enfants ont été retrouvés et l'on s'attend à ce que ce nombre continue d'augmenter.



LES RAFLES DES ANNÉES 60 ET DU MILLÉNAIRE

La rafle des années 60 et la rafle du millénaire sont des stratégies d'assimilation gouvernementales qui ont eu lieu à des époques différentes, mais qui ont eu des impacts similaires. Entre 1950 et 1980, plus de 20 000 enfants Autochtones ont été retirés de leur foyer, placés dans des familles d'accueil ou adoptés par des familles allochtones, sans le consentement de la famille ou de la communauté. Certains enfants victimes de la rafle des années 60 ont été retrouvés jusqu'en Australie et en Allemagne. La plupart de ces enfants ont été dépouillés de leur identité culturelle et ont subi des violences émotionnelles, sexuelles, psychologiques ou physiques.

Bien que l'expression «rafle des années 60» soit la plus connue, ce processus a continué de se reproduire jusqu'à aujourd'hui: c'est pourquoi nous parlons de rafle du millénaire. Aujourd'hui, au Kanata, 52 % des enfants placés en famille d'accueil sont Autochtones, tandis que ceux-ci représentent un peu moins de 8% des enfants au pays.¹¹

¹¹ *The Sixties Scoop Payoff: Canada's Strategy for Settling Colonialism*, Colleen Cardinal, 60s Scoop Network.



La rafle des années 60

Collection Pierres d'Assises

Ce document éducatif explique pourquoi l'on affirme que les agences provinciales de protection de l'enfance ont joué un rôle similaire à celui des pensionnats indiens.



Chemin de Croix

Histoires d'Enquête, Radio-Canada

Dans la saison 2 du balado Histoires d'Enquête, la journaliste Anne Panasuk lève le voile sur de nombreuses disparitions d'enfants Autochtones au Kepek à la suite d'interventions médicales. Les 8 épisodes de cette saison intitulée Chemin de Croix résument son enquête sur ces disparitions.



La DPJ et les communautés autochtones

Le Devoir

Dans cette vidéo, Stéphanie, une Anishinaabe-Kwe qui a été placée dans des familles allochtones dès l'âge de 3 ans raconte ses expériences avec la DPJ.



Chronique 201 : La Protection des enfants

Parole autochtone avec Mélissa Mollen Dupuis, Radio-Canada.

Dans cette capsule, Mélissa Mollen Dupuis l'impact négatif de la prise en charge provinciale des services sociaux sur les communautés Autochtones. On y présente la solution adoptée par les Atikamekw: la création d'un système autonome en matière de protection de la jeunesse.

Ressources additionnelles sur les rafles des années 60 et du millénaire

- 📖 **Auassat: À la recherche des enfants disparus**, Panasuk, A. Édito.
- 📖 **Plus aucun enfant autochtone arraché. Pour en finir avec le colonialisme médical canadien**, Samir, S. H., Lux.
- 📺 **Richard Cardinal : Le Cri d'un enfant métis**, O'bomsawin, A. (réalisatrice).
- 📺 **Le régime de protection de la jeunesse atikamekw**, Espaces autochtones en direct, Radio-Canada.
- 📖 **La protection de la jeunesse pour les enfants autochtones**, Options politiques.

ABATTAGE DES CHIENS DE TRAÎNEAUX

Des années 1950 aux années 1980, la GRC a délibérément tué 20 000 chiens de traîneaux Inuit. En Inuktitut, les chiens de traîneau sont appelés qimmiit. Les Inuit utilisent les qimmiit pour le transport et la chasse ; ces chiens font partie intégrante de leur culture et de leur famille. L'abattage des qimmiit a eu un impact intergénérationnel sur le Peuple Inuit qui a été coupé de son mode de vie traditionnel et forcé d'adopter un mode de vie sédentaire.



Chiens de traîneaux Inuit abattus par milliers

Décoloniser l'histoire, Télé-Québec

Dans cette capsule tirée de l'émission Décoloniser l'histoire, Maïté Saganash présente la manière dont les chiens de traîneaux du Nunganat, appelés qimmiit en Inuktitut, ont été abattus par les autorités du Canada.



Si le temps le permet

Elisapie Isaac, ONF

Ce documentaire réalisé par l'artiste Élisapie Isaac explore le croisement quotidien entre la tradition et la modernité à Kangirsujuaq, au Nunavik.



Le Rêve d'Okpik

Laura Rietveld, Catbird Productions

Une des seules ressources payantes du parcours éducatif, ce film raconte l'histoire de Harry Sam Willy Okpik, un champion de courses d'attelage de chiens qui a dû mettre ses rêves sur pause lorsque les autorités gouvernementales ont abattu les qimmiit.

Ressources additionnelles sur l'abattage des chiens de traîneaux

- **Le droit au froid : le combat d'une femme pour protéger sa culture, l'artique et la planète**, Watt-Cloutier, S., Écosociété.
- **Mémoire – L'abattage des qimmiits du Nunavik**, Société Makivik.
(Les 11 premières pages sont en inuktitut. Le document en français commence à la p.12)
- **QTC Final Report: Achieving Saimaqatigiingniq**, Qikiqtani Truth Commission.
(En Inuktitut et Anglais seulement)
- **À propos des chiens**, Atagutsiaq, A., Inuktitut Magazine (p.59 à 63)
- **Le contrôle des chiens dans trois communautés du Nunavik au milieu du 20^{ème} siècle**, Francis Lévesque.
- **Nunavik : Québec admet ses torts dans l'abattage de chiens de traîneau**, Radio-Canada.

DÉPLACEMENT DES FAMILLES INUIT DANS L'EXTRÊME-ARCTIQUE

Pendant la Guerre froide, plus précisément en 1953, afin d'affirmer la souveraineté canadienne sur l'Arctique, le gouvernement fédéral a déporté 97 Inuit en Extrême-Arctique. Contrairement à ce que le gouvernement leur avait promis, ces Inuit n'ont pas eu accès au logement, à la nourriture, au soutien ou aux services dont ils avaient besoin pour survivre dans ce nouvel environnement. Ils n'étaient pas habitués aux conditions climatiques de l'Extrême-Arctique. De nombreux membres de la communauté sont morts de ces conditions.



Voyage au bout d'un enfer de glace

Le Devoir

Article qui résume le projet Iqqaumavara sur la déportation forcée des familles Inuit dans l'Extrême-Arctique. On y trouve la transcription d'entrevues avec des individus ayant subi cette déportation.



Grise Fiord

Immersion, Radio-Canada

Épisode d'un balado qui retrace le voyage de Daphné-Anne Olepika, une jeune femme élevée par une mère adoptive allochtone à Tiohtià:ke/Montréal. À 26 ans, elle rencontre sa famille biologique au Nunavut, à Grise Fiord, un des villages où des familles Inuit d'Inukjuak avaient été déportées en 1953.






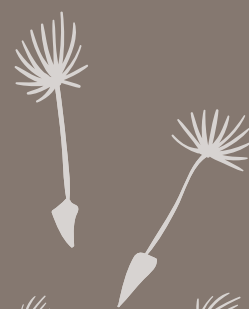
Martha qui vient du froid

Marquise Lepage, ONF

Deuxième ressource payante du parcours éducatif, ce film documente le déplacement forcé vécu par les familles Inuit dans l'Extrême-Arctique. On y présente l'expérience de Martha Flaherty et sa famille lors de ce déportement et les impacts subséquents que cet événement a eus.

Ressources additionnelles sur la déportation forcée dans l'Extrême-Arctique

-  *Une journée dans la vie de Noah Piugattuk*, Kunuk, Z.
-  *La réinstallation dans l'Extrême-Arctique*, Commission royale sur les peuples autochtones.
-  « Nous l'appelions la "prison" » : l'enfer du déracinement inuit », Radio-Canada.



VIOLENCE ENVERS LES FEMMES, LES FILLES ET PERSONNES DEUX-ESPRITS AUTOCHTONES

Avec l'imposition coloniale de rôles attribués selon le genre, les personnes Autochtones ont vu leurs rôles communautaires démantelés. Plus particulièrement, la mise en place de la Loi sur les Indiens et d'autres politiques coloniales a progressivement éliminé leurs droits. Les stéréotypes, la sexualisation des femmes Autochtones et leur absence de droits ont conduit à l'acceptation sociale de la violence dont elles sont victimes. Les avis sont partagés sur le nombre de femmes Autochtones et de personnes deux-esprits ayant disparu, mais les organismes Autochtones estiment ce nombre à environ 4 000 pour les années 1980 à 2012.

¹² Lexique terminologique, Enquête Nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées.

DEUX-ESPRIT

« De nombreux Autochtones utilisent le terme *deux-esprit* dans le contexte de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre, afin de décrire les Autochtones qui sont nés avec un esprit féminin et un esprit masculin. L'expression *deux-esprit* sert à décrire le rôle social et spirituel joué par certaines personnes dans les sociétés traditionnelles, à titre de médiateurs et de gardiens de cérémonies. Elle transcende les rôles acceptés des femmes et des hommes et représente le troisième genre. Il importe de souligner qu'il s'agit d'un hyperonyme et que certains groupes autochtones peuvent avoir utilisé d'autres termes pour reconnaître des genres multiples. »¹²


Femmes autochtones disparues et assassinées

Encyclopédie canadienne

Cet article, écrit par Dr. Jennifer Brant de la Nation Kanien'kehá:ka, traite du taux disproportionné de violence dont sont victimes les femmes autochtones au sein de la population du Kanata.


Des femmes brisent le silence

Enquête, Radio-Canada

Sur les ondes de Radio-Canada en 2015, l'émission Enquête diffuse son enquête sur les violences sexuelles et les abus de pouvoir commis par des policiers de la Sûreté du Québec envers des femmes Autochtones de Val D'Or.


La stérilisation forcée des femmes Autochtones

Ça s'explique, Radio-Canada








En 2021, l'émission Enquête diffuse des témoignages sur la pratique non-consensuelle de stérilisation de femmes autochtones et racisées. L'avocate Mi'kmaq, Alisa Lombard, discute du recours collectif intenté au nom de ces femmes.


On m'a volé ma fertilité

Enquête, Radio-Canada

En 2021, l'émission Enquête diffuse son enquête sur la pratique de stérilisation des femmes Autochtones et racisées qui perdure encore aujourd'hui au Kepek et au Kanata. L'avocate Mi'kmaq Alisa Lombard discute du recours collectif qu'elle a intenté au nom de ces femmes.

Ressources additionnelles sur la violence contre les femmes, les filles et les personnes deux-esprits

-  **Ligne brisée**, Vermette, K., Québec Amérique.
-  **Sœurs volées**, Walter, E., Lux.
-  **Ce silence qui tue**, O'bomsawin, K.
-  **Cette rivière**, Katherena Vermette et Erica MacPherson, ONF.
-  **Réclamer notre pouvoir et notre place : le rapport final**, Enquête Nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées.
-  **Nāniawig Māmawe Ninawind. Debout et solidaires. Femmes autochtones disparues ou assassinées au Québec**, Femmes Autochtones du Québec.
-  **Une analyse juridique du génocide**, Enquête Nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées.

